



شبكة المعلومات الجامعية
التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

بسم الله الرحمن الرحيم



شبكة المعلومات الجامعية
@ ASUNET



HANAA ALY



شبكة المعلومات الجامعية

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم



HANAA ALY



شبكة المعلومات الجامعية
التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
على هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن
تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيداً عن الغبار



HANAA ALY



Université Ain Shams
Faculté des Lettres
Langue et Littérature Françaises

**"La réception controversée de l'œuvre de Shakespeare
en France"**
Refus obstiné et accueil passionné

Thèse de doctorat

Présentée par :

Amal Mamdouh Zen El Dein

Sous la direction de :

Madame le professeur Mona Safwat
Chef du département de critique et études théâtrales

Monsieur le professeur Mustafa Riad
Professeur au département d'Anglais

Madame Maha Elewa
Maitre de conférence au département de Français

Remerciements

La réalisation de ce projet de recherche n'a pu être possible que grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude. En premier lieu, je tiens à remercier mes directeurs de thèse pour la confiance qu'ils m'ont accordée en acceptant de consacrer leur temps pour diriger cette thèse.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Madame Mona Safwat, Professeur à l'Université de Ain Shams, pour tous ses conseils et ses précieuses instructions qui ont alimenté ma réflexion. Qu'elle soit aussi remerciée pour sa gentillesse et les nombreux encouragements qu'elle m'a prodigués.

J'adresse aussi mes remerciements à Monsieur Mustafa Riad, Professeur à l'Université de Ain Shams, pour sa grande disponibilité et son respect des délais de relecture. Également, j'ai été extrêmement touchée par ses qualités humaines d'écoute et de support continu tout au long de ce travail doctoral.

Je tiens aussi à remercier Madame Maha Elewa, Maître à l'Université de Ain Shams, pour m'avoir orientée au commencement de mon travail et de m'avoir aidée à l'entreprendre.

J'exprime ma gratitude à Madame Hoda Abaza, Professeur à l'Université de Ain Shams, qui m'a initiée à la recherche et à la méthodologie lorsque j'étais une de ses élèves. Qu'elle soit remerciée pour le soutien qu'elle m'a accordé durant toutes ces années et son accueil chaleureux à chaque fois je sollicite son aide.

Ma reconnaissance va à ceux qui m'ont assuré du soutien effectif à ce travail, en premier lieu ma famille. Je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi et qui m'ont maintes fois supportée pendant mes moments de stress. Je suis redevable à ma chère mère pour sa grande patience dont elle a fait preuve à la relecture et la correction de mon présent travail pour qu'il soit présenté à ce niveau.

Au terme de ce parcours, je remercie mes enfants qui m'ont toujours entourée d'amour et d'affection et à qui je dédie ce travail. Comme je présente mes remerciements à mes sœurs et à mes amis qui m'ont soutenue le long du chemin.

Enfin j'ai une pensée toute particulière à Madame Tamara Bassim, ancienne Professeur à l'université de Ain Shams, qui a veillé durant sa vie à m'accompagner pour bien réussir ma thèse de magistère et la compléter par cette présente thèse. Toutes mes prières et mes remerciements à elle.

Table de matière

Introduction.....p3

Partie 1 : Contexte socio-historique

Chapitre 1 : La situation sociopolitique en France et en Angleterre.....p16

1- Contexte historico politiquep16

2- Contexte social : le contraste entre la société anglaise de l'époque et la société française.....p30

-Les idées philosophiques et l'esprit critique...p35

-Patronage / Mécénat.....p37

-Statut de la femme.....p38

Chapitre 2 : L'impact de la critique anglaise et de la traduction sur la réception des œuvres de Shakespeare.....p43

1- L'évolution de la critique anglaise des œuvres de Shakespeare depuis leur parution jusqu'à leur transmission en France.....p43

2- L'impact de la critique anglaise des œuvres de Shakespeare sur l'avis des écrivains français (notamment sur Voltaire).....p59

3- Les problèmes de la traduction des œuvres de Shakespeare.....p73

Partie 2 : L'évolution des tendances littéraires en France

Chapitre 1 : La transition baroque / classicisme en cours lors de l'introduction de l'œuvre de Shakespeare en France.....p89

1- L'influence baroque : "Shakespeare est le Corneille des Français"p90

2- Le théâtre shakespeareien est le contre-pied du classicisme.....	p110
<i>Chapitre 2</i> : Le changement des tendances littéraires et le rapprochement de l'œuvre de Shakespeare du public français.....	p120
1- La comédie française des XVIIe et XVIIIe siècles.....	p120
2- Le romantisme et le recours volontiers à l'œuvre de Shakespeare.....	p129
Conclusion.....	p140
Bibliographie	p148
Annexes.....	p157

Introduction

Les écrits de Shakespeare sont assimilables à des oiseaux qui migrent d'un pays à l'autre. Parfois le ciel clair et le vent propice les aident à mener à son terme leur journée de la manière la plus aisée. Mais ils peuvent aussi rencontrer des difficultés qui les empêchent d'atteindre sans peine leur destination.

L'œuvre de Shakespeare a ainsi effectué maints voyages à travers le monde entier. Ses pièces ont été lues et jouées dans presque toutes les contrées grâce à la traduction et à l'adaptation. Durant son périple, cette œuvre a été confrontée à beaucoup de péripéties avant d'être finalement comprise et admise. Dans notre étude nous allons suivre son parcours afin de découvrir dans quel contexte elle a été reçue et jugée par le public français. Pour bien assimiler le processus de réception nous devons d'abord le définir :

Étudier la réception d'un texte, c'est accepter que la lecture d'une œuvre est toujours une réception qui dépend du lieu et de l'époque où elle prend place.¹

Cette conception suppose l'inclusion d'éléments qui font partie intégrante des opérations de réception. Dans cette définition nous constatons que la lecture du texte n'est pas figée. Elle est donc conforme à «l'approche allemande» d'Umberto Eco qui a présenté dans sa théorie relative à la «lecture sémiotique» sa vision de réception du texte qu'il compare à «*une machine paresseuse qui exige du lecteur un travail coopératif, acharné pour remplir les espaces de non-dit ou de déjà dit restés en blanc*». ² Dans sa perspective Eco met l'accent sur le rôle que doit jouer le lecteur dans cette réception puisque c'est lui qui entreprend le travail de décodage et d'interprétation du texte selon certains critères que nous

¹ Garde, Tamine, Joëlle, HUBERT, Marie Claude. Dictionnaire de critique littéraire. Edition Armand Colin, Paris, 2002, p.174.

² Eco, Umberto. *Lector in Fabula, le rôle du lecteur*. Éditions Grasset & Fasquelle, Paris. 1985, p.27.

exploiterons par la suite. Pour sa part, Hans Robert Jauss propose la notion d'« horizon d'attente » dans sa théorie de la réception. Il affirme que le texte contient en lui-même des codes et des références qui modélisent son sens et que le lecteur saisit selon sa perception propre et son expérience personnelle :

le système de normes et de références d'un public lecteur à un moment déterminé, à partir duquel s'effectueront la lecture et l'appréciation esthétique d'une œuvre.³

Avec l'élargissement de cet « horizon d'attente » la réception des œuvres évolue. Nous faisons ainsi face à un nouveau public, voire un nouveau lectorat. Ce changement d'appréciation découle en fait de la variation de certaines normes sociales, politiques et culturelles auxquelles le lecteur s'adapte. L'œuvre nouvelle marque habituellement une rupture avec « l'horizon familier d'attente » surtout lorsqu'elle verse dans un goût différent du sien. Ce bouleversement des règles établies entraîne automatiquement le rejet de l'œuvre. Cependant lorsque l'« horizon d'attente » évolue mais reste en rapport avec l'œuvre novatrice, ce rejet se transforme en appréciation. Étant donné aussi que les lecteurs ont des aptitudes littéraires et culturelles différentes, toute lecture de texte diffère d'une personne à une autre selon ses capacités intrinsèques.

un texte n'a pas de sens caché une fois qu'il est lu, il peut avoir d'autres sens que d'autres lectures mettront en lumière. En fait, l'interprétation du texte littéraire ressemble beaucoup à l'interprétation musicale.⁴

³ Pageaux, Daniel –Henri. *La littérature générale et comparée*. Edition Armand Colin, Paris, 1994, p.50.

⁴ Thérien, G. (1992). Lire, comprendre, interpréter. *Tangence*, (36), p.102.

Il est également à noter que, la plupart du temps, l'œuvre novatrice occasionne elle-même ce changement d'horizon et contribue à son évolution, notamment lorsque les normes d'esthétique qui étaient cause de refus sont modifiées.

Le but de notre recherche sera donc de voir dans quelles circonstances le public français a accueilli l'œuvre de Shakespeare. La réception des productions de ce dramaturge est en fait marquée par de multiples impacts qui l'ont fortement conditionnée, ces facteurs étant de natures sociologique, historique, politique et littéraire. Dans ce sillage de nombreux lecteurs pourvus de logiques de compréhension diverses et de compétences différentes (linguistiques, culturelles, littéraires) ont exposé diversement le caractère d'un même texte, jusqu'à obtention de la lecture la plus adaptée. L'œuvre qui est transposée d'une culture à une autre passe inévitablement par plusieurs étapes. A ce sujet Patrice Pavis nous présente la figure du « sablier »⁵ (voir annexe figure 1.) qu'il commente comme suit : la culture source étrangère se trouve dans le récipient supérieur et pour arriver à la culture cible qui se trouve dans le récipient inférieur elle traverse des filtres. Ces derniers sont mis en place par la culture cible pour montrer comment celle-ci sélectionne les produits de la culture source pour ne retenir que ce qui répond à ses besoins concrets et pour signaler aussi que le processus de réception n'est pas du tout passif.

Deux dangers guettent le sablier. S'il n'est qu'une moulinette, il malaxera la culture-source, en détruisant toute spécificité et en laissant tomber dans la boule réceptrice une matière inerte et difforme, qui aura perdu ses modélisations d'origine sans être parvenue à se mouler dans celles de la culture-cible. S'il n'est qu'un entonnoir, il absorbera indistinctement la

⁵ Pavis, Patrice. *le théâtre au croisement des cultures*. © Librairie José Corti, 1990. N° d'édition 1068, p.9.

substance de départ sans la reformer et l'adapter à travers la série des filtres.⁶

La mise en place de cette série de filtres répond à une logique, que nous devons comprendre, pour que le passage réussisse. Pavis met en évidence dans son modèle l'assujettissement de la détection des codes artistiques qui génèrent l'intérêt à la compréhension du système organisationnel de la société.

Le fait de saisir le fonctionnement symbolique d'une société (1) invite à percevoir les codifications artistiques en particulier (2). En abordant culture-source et culture-cible, on est d'autre part amené à comparer le rapport de (1) et (2) spécifique à chaque culture et le glissement qui se produit lorsque la culture-source est reçue dans la culture-cible, dont les relations entre (1) et (2) comme celles entre (10 A), (10 B) et (10C).⁷

Suivant le modèle de Pavis, la première partie de notre investigation se focalisera surtout sur le facteur socio-historique qui constitue l'élément essentiel de la formation culturelle d'une société. Dans le premier chapitre intitulé « La situation sociopolitique de l'Angleterre », nous examinerons le double caractère de l'œuvre littéraire qui reflète certains traits de la société et qui s'en attribue d'autres lors de sa transmission. La période historique du régime politique anglais lors de laquelle est née l'œuvre de Shakespeare et l'ère du système politique en France lors de l'introduction de cette œuvre font apparaître un déphasage certain entre les deux modes de gouvernance et d'organisation sociale. Pour cela nous examinerons dans notre étude les changements d'ordre politique de la France et leurs effets sur la réception de l'œuvre de Shakespeare. Il est par ailleurs à constater que la relation entre les deux pays a toujours été déterminante quant aux choix et opinions du public français. Dans un deuxième temps nous

⁶ Pavis, Patrice. *le théâtre au croisement des cultures*. © Librairie José Corti, 1990. N° d'édition 1068, p.11.

⁷ *Ibid.*, p.18.

allons relever les traits qui caractérisent le statut social des anglais du XVIe et XVIIe siècles à l'aube de la création artistique de Shakespeare et celui des français du XVIIe et XVIIIe siècles lors de la parution de ses œuvres en France.

Les XVIe et XVIIe siècles ont été marqués par l'évolution politique et le statut religieux dans les deux pays, ce qui sous-entend des guerres civiles continues, et au XVIII e et XIXe siècle ce fût la confrontation et la haine entre les deux pays. Les événements de la Révolution de 1789 ont en outre affecté les rapports anglo-français de manière diverse et conflictuelle. Nous allons donc étudier à quel point le contexte politique a favorisé ou défavorisé la réception en France de la production littéraire de Shakespeare qui y a été introduite au début du XVIIIe siècle. Son adoption par le public français n'a pas été immédiate. Bien au contraire elle a pris du temps en fonction de l'évolution de la société. La révolution française et les philosophes des Lumières ont bouleversé la vie des individus français dans leur ensemble avec leurs nouvelles perspectives et idées. Pour cela le côté sociologique occupera le deuxième volet de ce chapitre. Il faudrait dans un premier temps souligner les caractéristiques du public français au tout début de la parution de l'œuvre de Shakespeare en France et montrer ensuite comment elles ont subi des modifications après la révolution française. Le climat d'hostilités a incontestablement eu un impact sur la société française et a surtout créé une animosité entre les deux peuples français et anglais. L'œuvre de Shakespeare a donc été présentée au public français à une période d'aversion, durant laquelle les français avaient certains préjugés négatifs à l'égard de l'Angleterre. Après la Révolution française la situation a changé. Nous allons alors analyser le développement de la société elle-même et comment les nouvelles circonstances ont haussé le degré d'acceptation de l'œuvre de Shakespeare.

Lorsque Shakespeare a écrit ses pièces, elles reflétaient tous les aspects de la société anglaise de la fin du XVIème siècle et début du XVIIème siècle. Il

s'adressait donc à son public qui était hétérogène par essence. Or ses pièces ont été présentées beaucoup plus tard à un public français très distingué et qui critiquait en ce temps-là les pièces de Racine et de Madame de la Fayette parce que les genres y étaient amalgamés. Les deux lectorats sont donc aux antipodes l'un de l'autre vu que leurs lectures sont basées sur des principes sociaux, culturels, littéraires et bien sûr esthétiques divers.

Le transfert culturel se réalise le plus souvent grâce à un changement de niveau de lisibilité, ce qui modifie profondément la réception de l'œuvre en (10). Ce changement de niveau de lisibilité correspond souvent à une lutte idéologique entre culture dominante et culture dominée.⁸

Nous discuterons également l'incidence des idées du siècle des Lumières, véritables catalyseurs de la Révolution française, sur la vision du peuple français. Puis nous aborderons le sujet du mécénat royal qui a contribué à l'essor de la vie artistique et littéraire. Enfin nous achèverons cette exploration par l'examen du rôle de la femme dans les deux sociétés française et anglaise et leur contribution à la vie littéraire.

Dans le second chapitre nous allons étudier le contexte de transfert de l'œuvre de Shakespeare de son pays d'origine vers la France. Il faudrait mettre en relief ici l'importance de deux constatations. D'abord, l'œuvre littéraire de Shakespeare comme nous allons le voir est née dans des conditions politiques et sociales très précises. Ensuite, la réception d'une œuvre commence toujours avec le premier public en contact avec elle. De ce fait l'acceptation ou le refus de celle-ci ainsi que la qualité de l'accueil réservé à l'œuvre dans son pays d'origine prédisposent déjà le public récepteur du pays auquel l'œuvre est transmise. C'est pour cette raison que nous allons suivre le parcours de la critique de l'œuvre de Shakespeare depuis sa parution en Angleterre jusqu'au moment de sa transposition en France

⁸ *Ibid.*

et sa répercussion sur l'avis des critiques, du public, des lecteurs et des spectateurs français. Dans la foulée nous jetterons la lumière sur la relation étrange de Voltaire avec Shakespeare, à laquelle nous pouvons prêter l'expression de Julia Kristeva « hainamoration ».⁹ Cette locution résume en fait le rapport tumultueux du public français avec l'œuvre de Shakespeare au fil des années. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le lien qui les rattache est bâti sur l'association de deux sentiments antagonistes : l'amour et la haine.

Il est à remarquer qu'au fil des ans, Voltaire a voué de plus en plus d'aversion à Shakespeare. Son mépris pour lui grandissait avec son approfondissement dans l'étude des œuvres de ce dramaturge. Plus Voltaire approchait Racine, plus il était convaincu qu'un charme séduisant distingue les drames français de ceux anglais. Mais apparemment, Voltaire a été fortement influencé par Shakespeare même s'il ne l'avouait pas. En général les écrivains français, en critiquant l'œuvre de Shakespeare, s'inspiraient de leurs pairs d'outre-Manche.

Pour permettre sa transmission, l'œuvre littéraire doit être soumise à la traduction qui la rend accessible à son nouveau public s'il ne véhicule pas la même langue. La traduction constitue alors un élément essentiel du processus de réception, de sorte que si elle est bien réussie elle aboutit à une complète compréhension du texte et à une appréciation de sa juste valeur artistique. La traduction englobe beaucoup de théories régies par des lois et toutes les recherches afférentes à ce domaine l'enrichissent et en font le composant principal d'une meilleure réception. A ce propos, nous allons présenter une brève analyse des multiples traductions des pièces de Shakespeare effectuées à travers les différents siècles et leurs contributions à la diffusion de ces œuvres.

⁹ Iselin, Pierre, *Shakespeare et la France, entre haine et amour*. Conférence, juin 2016. Sur le site France culture, consulté le 3 janvier 2021.
URL : <https://www.franceculture.fr/conferences/universite-paris-sorbonne/shakespeare-et-la-france-entre-haine-et-amour>

Il est d'autre part évident que les règles du drame sont fondées sur des principes, raison pour laquelle les traductions de La Place sont totalement défavorables aux pièces anglaises. Toute scène qui, de l'avis de La Place, pouvait offenser le goût français est sciemment omise ou résumée en prose. Tandis que les discours les plus poétiques sont fâcheusement modifiés et repris dans des alexandrines. À la lecture des textes du Théâtre anglais, traduits ou adaptés, le français du XVIIIème siècle ne pouvait avoir qu'un vague aperçu des actions des pièces, vu que dans aucun ouvrage de traduction de l'époque les idées transmises ne correspondaient à l'esprit Shakespearien.

De son expérience La Place avait déduit qu'une infime partie du public français de 1745 souhaiterait connaître Shakespeare, car si la traduction de ses œuvres était fidèle ce public aurait été saisi d'épouvante devant ce monstre détestable.

Prévost et La Place se sont beaucoup référés aux critiques anglaises dans leurs appréciations du théâtre anglais, en particulier dans le cas de Shakespeare. Ce n'était pas le cas de L'Abbé Le Blanc, qui n'était pas du tout impressionné puisqu'il ne comprenait pas l'anglais. Selon les réquisitoires dressés la véritable faiblesse de la tragédie anglaise à la fin du XVIIème siècle et du début du XVIIIème siècle réside dans sa tendance à susciter la répulsion du public et à noyer les idées dans une série d'images non pertinentes.

La critique anglaise a ainsi profondément orienté le jugement porté par les français à Shakespeare. Cela apparaît clairement dans l'indexation des critiques françaises à celle anglaises en défaveur de Shakespeare, ou dans le soutien des connaisseurs anglais prônant les arguments des Français qui blâment la littérature anglaise. Cependant la rigueur de la critique s'est émoussée après les études approfondies et les lectures répétées des pièces de Shakespeare. A ce sujet, il faut mentionner que cette indulgence se rapporte également à l'évolution des goûts littéraires qui ont changé au cours des siècles. La critique de Shakespeare est restée toutefois le point de discorde entre les anciens classiques, qui tiennent